

Originalni naučni rad

УДК 811.163.41'367.626.1

811.133.1'367.626.1

81'37

Primljen: 24. mart 2021.

Prihvaćen: 31. mart 2021.

<https://doi.org/10.46630/phm.13.2021.29>

Selena M. Stanković¹

Université de Niš

Faculté de philosophie²

Département de langue et littérature françaises

DE LA SÉMANTIQUE DU PRONOM PERSONNEL DE LA 2^e PERSONNE DU PLURIEL EN FRANÇAIS ET EN SERBE

En français et en serbe, la valeur sémantique principale du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel est de marquer un ensemble d'interlocuteurs ou un ensemble d'individus qui inclut au moins un interlocuteur, mais qui exclut toujours le locuteur. Outre cette signification, les formes pronominales *vous* et *vi* disposent d'autres valeurs d'emploi qui sont multiples et qui leur sont en général communes, mais qui révèlent des spécificités dans leur fonctionnement syntactico-sémantique. Dans cet article, notre attention se porte sur leurs valeurs suivantes : (a) l'identité du groupe d'interlocuteurs et (b) l'identité soulignée du groupe d'interlocuteurs, en tant que leurs traits distinctifs, (c) la possessivité ou le sens du datif possessif, valeur caractérisant tous les pronoms personnels, et (d) la signification du datif éthique, particularité qui concerne uniquement les pronoms des deux premières personnes du singulier et du pluriel. Notre objectif est de déterminer les similitudes et les divergences dans la concrétisation des valeurs sémantiques mentionnées entre les deux langues observées. En nous appuyant sur la méthode descriptive et le procédé contrastif, nous faisons notre analyse sur le matériel constitué d'exemples tirés d'œuvres littéraires d'auteurs français et serbes et de leur traduction respectivement en serbe et en français. Comme point de départ théorique, nous prenons des expli-

1 selena.stankovic@filfak.ni.ac.rs

2 Cet article communique les résultats de l'étude effectuée grâce au soutien financier du Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de la République de Serbie (Contrat N° 451-03-9/2021-14/200165). L'étude a été réalisée dans le cadre de deux projets scientifiques : *La traduction dans le système de la recherche comparée des littératures et cultures serbe et étrangères* (N° 178019), financé par le Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de la République de Serbie, et *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence* (N° 1001-13-01), financé partiellement par l'Agence universitaire de la francophonie et l'Ambassade de France en Serbie. Le travail apporte une partie des recherches présentées au cours du Treizième colloque international *Les Études françaises aujourd'hui : Écrire le monde d'hier et d'aujourd'hui en français*, tenu à la Faculté de Philosophie et Lettres les 23 et 24 octobre 2021 (<http://digitalna.ff.uns.ac.rs/sadrzaj/2020/978-86-6065-611-9>).

cations et des définitions exposées par la littérature linguistique qui étudie la catégorie grammaticale de pronoms personnels en français et en serbe.

Mots clés : pronom personnel de la 2^e personne du pluriel, sémantique, identité (soulignée) du groupe d'interlocuteurs, possessivité, datif éthique, langue française, langue serbe

1. Introduction

Dans les langues française et serbe, la valeur sémantique fondamentale du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel est de marquer un ensemble d'interlocuteurs ou un ensemble d'individus qui inclut au moins un interlocuteur, mais qui exclut toujours le locuteur. Outre cette signification, les formes pronominales *vous* et *vi* disposent d'autres valeurs d'emploi qui sont multiples et en général communes à ces deux pronoms, mais qui révèlent des spécificités dans leur fonctionnement syntactico-sémantique. Dans cet article, qui présente la suite de notre travail sur la sémantique du pronom personnel pour la 2^e personne du pluriel en français et en serbe, notre attention se portera sur leurs valeurs suivantes : a) l'identité du groupe d'interlocuteurs, b) l'identité soulignée du groupe d'interlocuteurs, c) la possessivité ou le sens du datif possessif, et d) la signification du datif éthique. Nos efforts seront orientés vers la détermination des similitudes et des divergences dans la réalisation des valeurs sémantiques mentionnées entre les deux langues observées.

En nous appuyant sur la méthode descriptive et le procédé contrastif, nous ferons notre investigation sur le matériel constitué d'exemples tirés d'œuvres littéraires d'auteurs français et serbes et de leur traduction respectivement en serbe et en français. Les exemples phrastiques sont pris : a) de la base *ParCoLab*, corpus parallèle de textes interrogeable en ligne, à savoir de nombreuses œuvres – H. de Balzac, *Le père Goriot* ; A. Daudet, *Lettres de mon moulin* ; A. Dumas, *Le comte de Monte-Cristo*, *Trois Mousquetaires* ; G. Flaubert, *L'éducation sentimentale* ; M. Proust, *À la recherche du temps perdu* ; É. Zola, *Au bonheur des dames* ; B. Blagojević, *Sve zveri što su sa tobom* ; D. Ćosić, *Koreni* ; D. Popović, *Knjiga o Milutinu* ; V. Stevanović, *Testament* ; et b) immédiatement de plusieurs romans et nouvelles – H. de Balzac, *Le Lys dans la vallée* ; D. Pennac, *Aux fruits de la passion* ; A. Nothomb, *Le sabotage amoureux* ; A. Makine, *La musique d'une vie* ; I. Andrić, *Prokleta avlija* ; A. Tišma, *Knjiga o Blamu* ; B. Pekić, *Odbrana i poslednji dani*. Notre analyse contrastive s'effectuera dans la plupart du temps du français vers le serbe et c'est la raison pour laquelle notre corpus contient plus d'œuvres littéraires françaises que celles d'auteurs serbes.

Comme point de départ théorique, nous prendrons des explications et des définitions exposées par la littérature linguistique étudiant la catégorie grammaticale de pronoms personnels en français et en serbe. Il est question

des ouvrages de référence : des grammaires relevantes du français et du serbe / serbo-croate, des dictionnaires pertinents qui présentent l'entrée *vous / vi*, aussi bien que des livres et des travaux qui discutent des thèmes pronominaux. Pour ce qui est des recherches contrastives précédentes qui abordent les sujets des valeurs sémantiques des pronoms personnels français et serbes, nous y référerons en examinant un certain emploi du pronom *vous / vi*.

2. Analyse et résultats

Comme le signalent les linguistes du domaine de la langue française (SANDFELD 1928 : 36-37 ; 1930 : 188-190 ; BALLY 1965 : 61-70 ; BRUNOT 1965 : 271-273 ; CHEVALIER, BLANCHE-BENVENISTE et al. 1964 : 230-235, 248 ; WAGNER, PINCHON 1962 : 83, 170, 178 ; DAUZAT 1956 : 267-269 ; LE BIDOIS 1971 : 141-142, 179-181 ; LECLÈRE 1976 ; ARRIVÉ, GADET et al. 1986 : 67-68, 497, 500 ; CHARAUDEAU 1992 : 125, 154-155 ; GREVISSE, GOOSSE 2008 : 166-167, 467-468, 543-544, 786-787, 835-866 ; RIEGEL 1991 ; RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 285, 364, 406-408, 775-777 ; DUBOIS, LAGANE 1973 : 90-91 ; ROGLIĆ 2001 : 46-55 ; NPR : 2417 s.v. *vous* ; TLFi : s.v. *vous* ; DHLF : 4129 s.v. *vous*) et les spécialistes de la sphère de la langue serbe / serbo-croate (BELIĆ 1999 : 225 ; STEVANOVIĆ 1939-1940 : 47 ; 1986 : 127, 367-369 ; IVIĆ 1953 ; MARETIĆ 1963 : 501-502, 579-580 ; MILINKOVIĆ 1988 : 90-102 ; POPOVIĆ 1990 ; TOPOLINJSKA 2002 ; ANTONIĆ 2004 ; PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 188-190, 194-195, 649-659, 694-696 ; PIPER, KLAJN 2013 : 95, 317-323, 328-329, 351-352 ; KORDIĆ 2002 : 28-32 ; RMS : 367 s.v. *vi* ; RSANU : 579 s.v. *vi*, etc.)³, le champ sémantique du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel comprend les constituants suivants : l'identité (soulignée) du groupe d'interlocuteurs, la possessivité ou datif possessif, le datif éthique ou datif d'intérêt, la forme de politesse ou *vous* de respect, la signification du pronom de la 2^e personne du singulier ou *tu indéterminé*, l'indice de généralité, la valeur du pronom de la 1^{ère} personne du singulier, la valeur du pronom de la 3^e personne du singulier, l'usage dans la personnification, la fonction d'apostrophe ou forme vocative, etc.

Dans les limites de ce travail, nous examinerons d'abord les deux valeurs distinctives des formes pronominales *vous* et *vi* : l'identité de l'ensemble d'interlocuteurs et l'identité soulignée de l'ensemble d'interlocuteurs. Ensuite, nous analyserons leur signification possessive, à savoir l'emploi connu comme le datif possessif – le trait sémantique qui caractérise tous les pronoms personnels. Enfin, nous étudierons leur usage qui est nommé datif éthique ou datif

3 Consulter aussi : BENVENISTE 1966 : 232 ; LE GOFFIC 1993 : 173, 297, 319-320, 373-374 ; WILMET 2014 : 487 ; STEVOVIĆ 1973 : 42 ; SPALATIN 1970 ; GALLIS 1974 ; POPOVIĆ 1955 : 130 ; TOPOLINJSKA 1988 ; 1995 : 98-99 ; KLAJN 2000 : 103 ; STANOJČIĆ 2010 : 337 ; GUDURIĆ, VLAHOVIĆ 2012 : 27, 141-146.

d'intérêt et qui qualifie uniquement les formes pronominales pour la 1^{ère} et la 2^e personne des deux nombres grammaticaux.

2.1. L'identité du groupe d'interlocuteurs

Dans les langues française et serbe, le trait sémantique fondamental du pronom personnel pour la 2^e personne du pluriel est *l'identité du groupe d'interlocuteurs*. J. Dubois et R. Lagane exposent qu'« on emploie le pronom *vous* quand celui à qui on parle est associé à une ou à plusieurs personnes » (DUBOIS, LAGANE 1973 : 88). Pour R. L. Wagner et J. Pinchon (1962 : 169), « *vous* équivaut à *tu*, plus d'autres personnes que j'inclus dans mon propos ». D'après M. Stevanović (1989 : 281), quand le sujet parlant s'adresse à plusieurs individus ou quand il pense à plusieurs individus parmi lesquels se trouve aussi l'individu auquel il parle, il les désigne par la forme du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel.

Puisqu'il s'agit d'un ensemble duquel est exclue la personne qui parle et auquel appartient la personne à qui le locuteur s'adresse, la signification de ce pronom est opposée au sémantisme du pronom de la 1^{ère} personne du pluriel. En excluant toujours le locuteur, l'ensemble englobe au moins deux individus ou autrement dit : plusieurs allocutaires (plusieurs *tu*) ou au moins un allocutaire (un *tu*) auquel sont adjoints un ou plusieurs individus qui ne participent pas à la communication (un ou plusieurs *il*). (BENVENISTE 1966 : 225-236 ; GREVISSE, GOOSSE 2008 : 837-838 ; RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 363-365, 971-972 ; DUBOIS 1965 : 131, 142 ; DUBOIS, LAGANE 1973 : 81, 86-88 ; CHEVALIER, BLANCHE-BENVENISTE et al. 1964 : 228-230 ; WAGNER, PINCHON 1962 : 166, 169 ; ARRIVÉ, GADET et al. 1986 : 495-496 ; SANDFELD 1928 : 32 ; LE GOFFIC 1993 : 140 ; NPR : 2417 s.v. *vous* ; TLFi : s.v. *vous* ; STEVANOVIĆ 1989 : 272 ; STANOJČIĆ 2010 : 146 ; PIPER, KLAJN 2013 : 94-95 ; RMS : 367 s.v. *vi* ; RSANU : 579 s.v. *vi*). Les exemples de notre matériel illustrent le trait sémantique principal de ce pronom dans les deux langues :

- (1) Camarades, *vous* m'avez promis... [...] Je *vous* en prie ! (Mf58) – Drugovi, *vi* ste mi obećali... [...] Molim *vas*! (Ms48)
- (2) Où est ta mère ?... *Vous* vous êtes perdues ?... Voyons, réponds-moi, tu m'inquiètes. – Gde ti je mama?... Izgubile ste se?... Hajde, odgovori, brineš me. (ÉZ)
- (3) [...] oslonjen uz plot, stoji Nikola i posmatra.... *Vi* niste ljudi, *vi* ste slepci, ovce. Što ste se zbili u gomilu? – [...] adossé contre une palisi sade, se tient Nikola, qui observe.... *Vous* n'êtes pas des hommes mais des aveugles, des moutons ; pourquoi vous êtes-*vous* tassés ? (DĆ)
- (4) Kakav su utisak, gospodo drugovi, učinili na *vas* tužitelji moji, to ja

ne znam. (BPs177) – Quelle impression mes accusateurs ont faite sur *vous*, Messieurs les camarades, je l'ignore. (BPf9)

L'emploi typique du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel est de nature déictique, ce qui fait sa référentialité primaire. Néanmoins, cette forme pronominale peut également assumer la fonction anaphorique – la référentialité secondaire – quand elle associe à l'interlocuteur une autre personne ou les autres personnes et le référent du pronom est identifié à l'aide de l'environnement contextuel, c'est-à-dire à partir de l'information dans le contexte antérieur ou postérieur (v. GREVISSE, GOOSSE 2008 : 839 ; RIEGEL, PEL-LAT et al. 2011 : 360-363 ; sur le phénomène de référentialité en serbe lire PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 915-947). Les phrases de notre corpus éclairent l'usage anaphorique du pronom *vous / vi* :

- (5) Je veux que *tu* saches et je veux qu'*ils* sachent. [...] Parce que là, si je *vous* raconte tout ça, c'est aussi pour lui obéir. (Nf121-122) – Hoću da *znaš* i hoću da i *oni* znaju. [...] Zato što sve ovo što *vam* pričam radim samo da bih joj udovoljila. (Ns117)
- (6) Permettez-nous de *vous* présenter nos condoléances les plus attristées. À *vous-même* ainsi qu'à *votre famille*. (Pf116) – Dopustite da *vam* izrazimo naše najdublje saučešće. *Vama*, kao i *vašoj porodici*. (Ps92)
- (7) Aha, samo napred. Ovamo, *Blame*. *Pridite obojica*. *Vi* ćete sada sa mnom zajedno biti sudije ovom starom dripcu [...]. (Ts248) – Bon, en avant. Par ici, *Blam*. *Approchez, tous les deux*. *Vous* allez être avec moi juges de ce vieux gremlin [...]. (Tf202)

Comme l'expliquent les grammairiens (PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 53-54, 595, 599-600 ; PIPER, KLAJN 2013 : 96, 296-297), la langue serbe appartient à la série de langues avec *le sujet zéro* – langues caractérisées par l'absence formelle du sujet et appelées les langues *pro-drop*. Son pronom personnel en fonction du sujet, contrairement au pronom sujet en français, est usuellement omis parce que l'information sur la personne est fournie grâce aux désinences verbales à l'intérieur du prédicat. De plus, les désinences sont soutenues par le contexte ou par la situation de communication. Donc, en langue serbe, comme le souligne A. Belić (1999 : 225), le pronom sujet s'emploie uniquement si dans le discours on insiste sur la personne indiquée. C'est pourquoi dans la majeure partie des cas dans notre corpus, les réalisations serbes des exemples français ne comportent pas le pronom nominatif *vi*. Ces constructions phrasiques, qui sont du reste fréquentes en langue serbe, s'avèrent être neutres du point de vue de la communication⁴ :

- (8) J'espère que *vous* allez apprécier sa musique [...]. (Mf119) – Nadam se

4 Sur ce sujet consulter PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 599-600 ; v. aussi STANKOVIĆ 2015.

- da *ćete umeti da cenite* njegovu muziku [...]. (Ms103)
- (9) Que voulez-vous, je suis belle, je n'y puis rien. (Nf112) – Šta *ćete*, lepa sam, šta ja tu mogu. (Ns107)
- (10) Vous nous donnez un coup de main, les flicards ? (Pf214-215) – Da li *biste* nam se, panduri, *našli* pri ruci? (Ps165)

Pourtant, s'il est nécessaire de préciser l'information sur l'agent du procès verbal, le pronom personnel serbe en fonction du sujet réapparaît. C'est le fait que démontrent les exemples de nos corpus serbo-français et franco-serbe :

- (11) To i ne bi bila vaša, već moja dužnost. *Vi biste* samo imali da toga čoveka neupadljivo povedete na jedno pusto mesto [...]. (Ts231) – Ce ne serait pas votre tâche, mais la mienne. *Vous* n'auriez qu'à emmener cet homme discrètement dans un endroit désert [...]. (Tf189)
- (12) J'ai gardé pour la fin l'histoire de notre ami Fabrice. Je ne sais pas ce que *vous* en penserez, mais moi, c'est celle que je préfère. (Nf76) – Za kraj sam sačuvao priču našeg prijatelja Fabrisa. Ne znam šta *ćete vi* misliti, ali meni se ona najviše dopala. (Ns73)

En ce cas, l'omission de la forme pronominale n'entraînerait pas la modification du sens de l'énoncé, mais, en revanche, elle changerait ses valeurs expressives. L'usage du pronom nominatif serbe est, par conséquent, stylistiquement motivé, ce qui conduit à la différence entre les deux langues contrastées. En français, l'utilisation du pronom sujet en tant qu'indice morphologique de la personne verbale est prescrite par les règles grammaticales ; elle représente une des particularités du français et en même temps une innovation que cette langue a introduite dans le système pronominal hérité (v. BRUNOT, BRUNEAU 1937 : 400 ; DAUZAT 1956 : 264).⁵

2.2. L'identité soulignée du groupe d'interlocuteurs

La valeur sémantique *l'identité soulignée du groupe d'interlocuteurs* et la fonction déictique accentuée caractérisent le pronom personnel français *vous* lorsqu'il se trouve redoublé, c'est-à-dire lorsque la forme conjointe reprend la forme disjointe correspondante. La littérature linguistique (BALLY 1965 : 61-70 ; SANDFELD 1928 : 87-90 ; GREVISSE, GOOSSE 2008 : 844-846 ; RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 718-721 ; DUBOIS, LAGANE 1973 : 91 ; WAGNER, PINCHON 1962 : 174-175 ; CHEVALIER, BLANCHE-BENVE-

⁵ Pour savoir plus à propos du pronom personnel français comme morphème grammatical ayant pour fonction de marquer la personne verbale et à propos de la comparaison de cet emploi avec celui de la forme pronominale nominative en langue serbe, v. STANKOVIĆ 2010.

NISTE et al. 1964 : 233)⁶ signale qu'en position détachée, le pronom tonique est utilisé comme pronom d'insistance ou d'emphase. Le procédé de redoublement du pronom personnel apparaît comme une catégorie syntaxique d'un grand potentiel expressif car il met en relief l'identité de l'agent du procès verbal, exerce une certaine influence sur l'interlocuteur à l'aide de la structure thématique de l'énoncé et porte une intonation montante. À la différence du français, la langue serbe réalise cette signification par la présence formelle du sujet en forme de pronom personnel ; ce procédé de renforcement communicatif de la personne indiquée est nommé la rhématisation simple (PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 599). Ainsi, notre recherche démontre-t-elle que le pronom français *vous* redoublé se transpose en serbe à l'aide du nominatif du pronom *vi* :

- (13) [...] et comment vous habitueriez-vous, vous, par exemple, ou plutôt comment vous êtes-vous habitué ? – A kako biste se *vi*, na primer, privikli, ili bolje reći, kako ste se *vi* na to privikli? (ADCM)
- (14) Vous savez bien que vous êtes nous, vous... – *Vi* znate dobro da ste isto što i mi... (HBPG)

Ou au moyen d'une des formes casuelles toniques du pronom personnel *vi* :

- (15) Puis, *vous* le dirai-je, à *vous* si bien femme, cette situation comportait des langueurs enchanteresses [...]. (Bf129) – Pored toga, što ću reći *vama* koji ste u tolikoj meri žena, ovakvo stanje stvari donosilo je sobom čarobnu ljubavnu čežnju [...]. (Bs115)
- (16) Les conversations que j'ai eues avec ma tante, et dont le sens *vous* appartient, à *vous* qui la remplacez ! (Bf178) – Razgovori koje sam vodila sa svojom tetkom i čiji smisao treba da pripada *vama* koji zauzimate njeno mesto [...]. (Bs162)

Ce fait indique que le pronom personnel (de la 2^e personne du pluriel) se comporte comme unité syntaxique marquée du point de vue stylistique.

Selon notre étude, la structure disloquée française se transforme quelquefois en serbe à l'aide de la réduplication de la forme pronominale au nominatif. Par conséquent, le sujet, étant plus fort au niveau communicatif et le segment le plus marqué de la construction, devient le porteur de l'accent phrastique et emphatique⁷ :

6 Pour plus de détails sur l'emploi du pronom personnel redoublé/disloqué/détaché v. LARSON 1979 : 5-10 ; MILNER 1973 : 94-98 ; MÜLLER-HAUSER 1943 : 152 ; BOSSONG 1981 : 242-244 ; BALLY 1951 : 311-322 ; BLINKENBERG 1969 : 22-27.

7 Du point de vue de la linguistique stylistique, la réduplication du pronom personnel (sujet) s'analyse en tant que procédé d'intensification ou, plus précisément, la répétition d'épithète – la réitération consécutive d'une même unité syntaxique qui, dès lors, se renforce d'une manière logique et emphatique (KOVAČEVIĆ 2015 : 324-326).

- (17) Arnoux déposa son bougeoir, et lui dit, en l'embrassant : *Vous êtes bon, vous !* – Arnu spusti svećnjak, i reče mu, zagrlivši ga: *Vi, vi ste zaista dobri!* (GF)

De plus, notre investigation démontre que le pronom nominatif serbe *vi* obtient le trait sémantique *l'identité accentuée de la 2^e personne du pluriel* non seulement dans le cadre de la rhématisation simple, mais aussi quand il est mis en opposition avec un autre pronom personnel, c'est-à-dire avec une autre forme nominative ou avec une autre forme casuelle accentuée. Ce type de renforcement communicatif de l'identité d'une notion est appelé la rhématisation de contraste du sujet (PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 599 ; PIPER, KLAJN 2013 : 96). Ceci est illustré par des exemples suivants de notre matériel :

- (18) *Vi ste čovek učen, ali ni mi nismo potpuno neznalice.* (As71) – *Vous êtes un homme instruit, mais, nous non plus, nous ne sommes pas complètement ignares.* (Af92)
- (19) *Oni štetu naknaditi ne mogu. Platiće glavom. Ali vi ste jataci.* (As35) – *Ils ne pourront pas réparer les pertes subies. Ils paieront de leur tête. Mais vous, vous êtes complices.* (Af35)
- (20) [...] *kad smo, veli, mi sa njima preko nišana sudbinu vašu rešavali, vi ste njima pomagali, niste nama, njima ste verovali, a oni vam podvalili [...].* – [...] quand nous nous battions contre eux pour décider de notre destin, *c'est eux que* vous aidiez, pas nous, vous aviez confiance *en eux et ils* vous ont bien eus [...]. (DP)
- (21) *Slušajte, ja ne znam da li ste vi mislili o tom, ali meni se u poslednje vreme sve češće navraća misao [...].* (As81) – *Écoutez, je ne sais pas si vous y avez pensé, mais ces derniers temps me vient de plus en plus souvent à l'esprit l'idée [...].* (Af107)

Notre analyse des réalisations françaises signale que dans ces situations, pour souligner un constituant pronominal de la phrase, le français se sert en général des procédés emphatiques (v. RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 718-730), à savoir du détachement et de l'extraction du pronom personnel, ainsi que d'autres moyens morphosyntaxiques et lexicaux.

Dans la langue française, l'identité de l'ensemble de personnes auxquelles s'adresse le locuteur peut être précisée ou vigoureusement renforcée par le biais de certains termes qui se joignent à la forme tonique (LE BIDOIS 1971 : 160-162 ; SANDFELD 1928 : 98-116 ; GREVISSE, GOOSSE 2008 : 444, 843-844, 846 ; RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 371 ; DUBOIS 1965 : 141 ; CHEVALIER, BLANCHE-BENVENISTE et al. 1964 : 275 ; LE GOFFIC 1993 : 139-140 ; TLFi : s.v. *vous* ; WAGNER, PINCHON 1962 : 175 ; WILMET 2014 : 144). Il s'agit des mots tels que :

– les déterminants indéfinis *même(s)* avec le sens analogique, *autres* avec la nuance contrastive, *tous/toutes* :

- (22) [...] je préférerais que *vous* le lui annonciez *vous-même*, comme si l'idée venait de vous. (Pf39) – [...] više bih voleo kad biste joj *vi sami* to nagovestili, kao da je ideja od vas potekla. (Ps30)
- (23) Tu voudrais les garder pour toi, c'est ton côté « méditerranéen », comme *vous* dites, *vous autres*. (Pf15) – Ti bi želeo da ih čuvaš za sebe, to je tvoja „mediteranska” crta, kako to *vi drugi* kažete. (Ps12)
- (24) On a de la peine pour *vous tous*. (Pf108) – Saučestvujemo u bolu *svih vas*. (Ps85)

– l'adjectif qualificatif *seul/seule/seuls* :

- (25) Mais, dis-je, moi je n'ai jamais souffert ! *Vous seule...* (Bf107) – Ta ja nikada nisam ni imao patnje, rekoh ja. *Vi jedina...* (Bs93)

– l'adverbe *aussi* :

- (26) Thérèse *vous* a tiré le Yi-king, à *vous aussi* ? (Pf32) – Tereza je *i vama* otvorila Ji-đing? (Ps25)

L'analyse des exemples extraits fait voir que dans les réalisations phrastiques en serbe, le même effet sémantique et communicatif s'accomplit à l'aide des équivalents de traduction aux lexèmes français mentionnés.

2.3. La valeur possessive

Au sein du sémantisme complexe du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel des deux langues observées, se distingue aussi *la signification possessive*. En langue française, cette valeur s'indique par la forme pronominale en fonction du complément d'objet indirect. En langue serbe, elle s'exprime par le biais du pronom datif enclitique. Il s'agit donc du datif possessif – l'emploi expressif des formes atones datives des pronoms personnels pour désigner la relation de possession (CHEVALIER, BLANCHE-BENVENISTE et al. 1964 : 234, 248 ; GREVISSE, GOOSSE 2008 : 786-787, 864-865 ; WAGNER, PINCHON 1962 : 83, 178 ; RIEGEL 1991 ; RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 285, 406-408 ; WILMET 2014 : 487 ; LE GOFFIC 1993 : 173, 297, 319-320 ; SANDFELD 1930 : 188-190 ; ROGLIĆ 2001 : 46-55 ; IVIĆ 1953 ; TOPOLINJSKA 1988, 2002 ; STEVANOVIĆ 1939-1940 : 47 ; 1986 : 367-369 ; BELIĆ 1999 : 225 ; MARETIĆ 1963 : 580 ; PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 188-190, 694-696 ; MILINKOVIĆ 1988 : 90-102 ; ANTONIĆ 2004 ; STANOJČIĆ 2010 : 337 ; PIPER, KLAJN 2013 : 351-352 ; STANKOVIĆ, STANKOVIĆ 2013)⁸.

8 De même, la question de l'emploi du datif possessif dans les langues française et serbe est

Pour ce qui est du français, en position de l'objet d'appartenance (le possédé) au sein de la construction à datif possessif apparaissent les substantifs dénotant le plus souvent une partie corporelle ou des vêtements, un état psychique ou une particularité intellectuelle, mais aussi des termes désignant des objets qui peuvent appartenir à un être. Quant à la langue serbe, ce poste syntactico-sémantique sous-entend une liste de notions plus vaste ; c'est pourquoi le syntagme serbe à datif possessif est capable de manifester divers rapports d'appartenance entre le possesseur et le possédé, c'est-à-dire de nombreux modèles sémantiques de possessivité inaliénable et aliénable (GREVISSE, GOOSSE 2008 : 864-865 ; ANTONIĆ 2004 : 86-88 ; PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 189-190 ; v. aussi STANKOVIĆ, STANKOVIĆ 2013 : 110-112).

Notre matériel contient de nombreux exemples de l'usage du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel avec le sens de possessivité. L'examen montre que le datif possessif français est toujours traduit par son équivalent syntaxique serbe :

- (27) [...] jusqu'à ce que Thérèse entière soit prise d'une trémulation de possédée, mais qui n'affectait ni son sourire ni son sommeil. Une béatitude trépidante à *vous* glacer le sang. (Pf121) – [...] sve dok cela Tereza nije bila obuzeta drhtavicom opsednute, koja nije međutim remetila ni njen osmeh ni njen san. Neko uzburkano blaženstvo ledilo *vam* je krv. (Ps95)
- (28) Mon brave jeune homme, je vais *vous* casser *la tête*. – Mladi čoveče, ja ću *vam* razmrskati *glavu*. (ADTM)
- (29) Les oreilles ont dû *vous* tinter, monsieur, lui dit-elle, pendant le voyage que nous avons fait avec Mme Verdurin. – Mora biti da su *vam* zvonile uši, gospodine – reče mu ona – za vreme našeg putovanja sa gđom Verdiren. (MP)

Pour ce qui est du datif possessif serbe de notre corpus, il se transmet par son équivalent grammatical français :

- (30) „Izvinite”, rekao je zatim, „isprljao sam *vam* obraz.” – Excusez-moi, dit-il, je *vous* ai sali *la joue*. (BB)
- (31) Sledeći put, ako pisnete, zavrnuću *vam* ne ruku nego šiju. (Ts248) – La prochaine fois, si vous dites un mot, je *vous* tords *le cou*, *pas le bras*. (Tf202)

– mais le plus souvent sa valeur possessive se transpose à l'aide du déterminant possessif :

- (32) I sanjao sam vas kako stojite pred kućom [...] a iz očiju *vam* teku bi-étudiée du point de vue contrastif dans les recherches suivantes : STANKOVIĆ 2015, 2018, 2020.

- serne suze. – Et je vous voyais en rêve, debout devant la maison [...] des larmes coulaient *de vos yeux* telles des perles. (VS)
- (33) Iznenada se nasmejao, kao da me uhvatio u nekoj krađi, namignuo je i prevukao rukom po stolu. „Pa da, *sto vam* je prašnjav.“ – Tout à coup, il sourit de façon significative, comme s’il m’avait prise sur le fait, et, me faisant un clin d’œil, il passa la main sur la table. « Bien sûr, *votre table* est couverte de poussière. » (BB)
- (34) A gde ste ono rekli da *vam je kuća*? (Ts20) – Que disiez-vous déjà ? Où est *votre maison* ? (Tf18)

De plus, dans les réalisations françaises, nous notons d’autres moyens grammaticaux et lexicaux en tant que solutions traductionnelles :

- (35) I *ispod kreveta vam* je nepočišćeno, prašina svuda. Što to malo ne očistite? – Et sous le lit ce n’est pas balayé, de la poussière partout. Pourquoi ne nettoyez-vous pas un peu tout ça ? (BB)
- (36) Paučina *vam* je tamo u *uglu*. Niste znali? – Vous avez une toile d’araignée, là-bas, dans le coin, vous ne le saviez pas ? (BB)

Utilisé avec la valeur possessive, le pronom personnel *vous / vi* ne porte pas la fonction déictique accentuée. Si le sujet parlant insiste sur la signification de possessivité, la forme française peut alterner avec le morphème possessif (avec le déterminant ou le pronom possessif), le syntagme génitif possessif, l’article, etc., alors que l’enclitique serbe peut être remplacé par le pronom adjectival possessif, l’adjectif possessif⁹ et le génitif possessif substantival. Les linguistes stipulent qu’à la différence des formes et constructions mentionnées, la tournure dative se distingue par son potentiel stylistique, à savoir par : son coloris émotionnel, sa nature plus subjective et plus intime, sa capacité d’exprimer un certain intérêt psychologique du possesseur pour l’objet possédé et pour le contenu du message, la participation affective du possesseur au procès verbal. (GALLIS 1974 : 55, 58 ; ROGLIĆ 2001 : 49, 54 ; SPALATIN 1970 : 3 ; MILINKOVIĆ 1988 : 96 ; STEVANOVIĆ 1986 : 368).

Nos exemples du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel en position du datif possessif témoignent de l’expressivité, de la subjectivité et de l’émotivité de cette structure en français et en serbe.

2.4. Le datif éthique ou datif d’intérêt

Le pronom complément indirect *vous* en français et l’enclitique datif *vam* en serbe se marquent aussi par un autre usage affectif qui est très proche

9 Dans la grammaire serbe, c’est l’adjectif dérivé d’un nom au moyen de certains suffixes structuraux à sens possessif. La signification de base des adjectifs possessifs est l’expression du rapport d’appartenance.

du datif possessif. Dans les deux langues contrastées, cet usage – connu sous le nom de *datif éthique ou datif d'intérêt ou emploi explétif du pronom* – porte uniquement sur les pronoms personnels des 1^{ère} et 2^e personnes des deux genres. D'après la littérature linguistique sur la langue française (GREVISSE, GOOSSE 2008 : 865-866 ; LE BIDOIS 1971 : 141-142 ; DAUZAT 1956 : 269 ; BRUNOT, BRUNEAU 1937 : 399-400 ; WAGNER, PINCHON 1962 : 178 ; LE GOFFIC 1993 : 173 ; CHARAUDEAU 1992 : 125 ; LECLÈRE 1976 : 84-95 ; CHEVALIER, BLANCHE-BENVENISTE et al. 1964 : 235 ; RIEGEL, PELLAT et al. 2011 : 407 ; ARRIVÉ, GADET et al. 1986 : 500 ; ROGLIĆ 2001 : 54-55 ; NPR : 2417 s.v. *vous* ; TLFi : s.v. *vous*) et sur la langue serbe / serbo-croate (BILIĆ 1999 : 225 ; IVIĆ 1953 ; TOPOLINJSKA 1995 : 98-99 ; STEVANOVIĆ 1986 : 369 ; MARETIĆ 1963 : 579 ; ANTONIĆ 2004 : 96-97 ; POPOVIĆ 1990 : 39-40, 42-45 ; PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 194-195 ; STANOJČIĆ 2010 : 337 ; PIPER, KLAJN 2013 : 351 ; STANKOVIĆ, STANKOVIĆ 2011 : 254-255, 260-261 ; RSANU : 579 s.v. *vi*)¹⁰, les énoncés avec le datif éthique expriment les différents types de rapport empathique (sympathie, intimité, bienveillance) ou antipathique (rejet, désapprobation, mécontentement) envers l'interlocuteur ou le sujet du discours. De ce fait, ils se caractérisent fortement par l'expressivité et la coloration stylistique et s'utilisent particulièrement dans la syntaxe parlée, la communication spontanée et familière, dans l'interaction directe et subjective. G. et R. le Bidois (1971 : 141) soulignent que cette valeur sémantique se manifeste en particulier par le pronom de la 2^e personne. Ainsi, à l'aide du datif éthique de la 2^e personne du pluriel, le locuteur essaie-t-il d'établir une relation familière avec son interlocuteur / ses interlocuteurs, d'attiser son/leur intérêt pour le contenu du message, d'influencer son/leur affectivité, ainsi que de produire dans le discours des effets dramatiques, emphatiques et de surprise. Cette catégorie casuelle se rencontre dans les différents modèles phrasiques, tant à l'oral qu'à l'écrit, et spécialement dans les situations de dialogue. Le caractère déictique du pronom est affaibli.

Notre matériel extrait illustre l'emploi du pronom *vous / vi* avec la valeur du datif éthique en montrant clairement comment cette catégorie casuelle entraîne l'émotionnalisation de l'énoncé et crée l'atmosphère de subjectivité et d'affectivité :

- (37) « Voilà sept ans que je te le garde! » Et elle *vous* lui détacha un coup de sabot si terrible, si terrible, que de Pampérigouste même on en vit la fumée, un tourbillon de fumée blonde [...]... – „Već sedam godina čuvam ja ovo za tebe!“ I opali ga kopitom tako strahovito, tako strahovito da se čak iz Nedodina videlo kako se puši jedan vihor plavog dima [...]... (ADLM)

10 Les divers aspects de la catégorie syntactico-sémantique du datif éthique en français et en serbe sont explorés dans le cadre des travaux contrastifs suivants : STANKOVIĆ 2015, 2020.

- (38) A ovde su *vam*, u Germaniji, policajci kao naši popovi po palankama. Sve bi, do sitnih creva, da znaju. (BPs184) – Ici en Allemagne, les flics sont pires que les curés de campagne. Ils vous fouillent jusque dans les entrailles. (BPf18)
- (39) To su *vam* kod njih kupališta, plaže, banje. (BPs200) – Ce sont chez eux les bains, les plages, les stations balnéaires. (BPf36)
- (40) Ko je njega za spasioca postavio, nije mi jasno, Taj *vam* ništa o vodi nije znao. (BPs203) – Comment on avait pu l'engager comme sauveur, ça je ne l'ai jamais compris. C'était un vrai ignare pour tout ce qui touchait l'eau [...]. (BPf41)

Notre recherche des corpus parallèles révèle que la catégorie modale de datif éthique est beaucoup plus répandue en serbe qu'en langue française laquelle, pour sa part, se sert d'autres outils morphosyntaxiques et lexicaux (les possessifs, les lexèmes et les locutions) pour exprimer le sémantisme du datif d'intérêt.

3. Conclusions

Le champ sémantique du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel en français et en serbe couvre plusieurs valeurs. Dans ce travail, nous nous sommes livrés à l'examen des suivantes : a) l'identité de l'ensemble d'interlocuteurs, b) l'identité accentuée de l'ensemble d'interlocuteurs, c) la signification de possession ou le sens du datif possessif, et d) la valeur du datif éthique. Notre examen a fait apparaître les ressemblances et les différences dans leur manifestation et leur comportement syntactico-sémantique entre le français et le serbe.

A) L'identité du groupe de personnes dont l'interlocuteur fait partie représente une des deux significations distinctives du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel dans les deux langues analysées :

- la fonction primaire de cette forme pronominale est de caractère déictique, mais elle est capable de se comporter aussi en constituant anaphorique ;
- alors qu'en français, l'emploi du pronom sujet est obligatoire, le pronom nominatif en serbe s'avère être stylistiquement motivé parce que le serbe appartient à la série de langues avec *le sujet zéro*. La conséquence de cette divergence est le fait qu'usuellement les réalisations phrastiques serbes des exemples français ne possèdent pas le pronom nominatif *vi* ; il s'utilise si on met en relief l'agent du procès verbal.

B) L'identité soulignée du groupe d'interlocuteurs apparaît comme second des deux traits particuliers du pronom analysé en français et en serbe :

- cette valeur s'énonce en français par le redoublement du pronom personnel ; en serbe, elle se produit ordinairement par l'usage du pronom sujet ou d'une forme casuelle tonique, quelquefois par la reduplication du pronom nominatif ;
- la langue française se sert également des termes à côté du pronom disjoint qui se transposent en serbe par des équivalents sémantiques.

C) La possessivité ou la valeur du datif possessif, qui marque, d'ailleurs, tous les enclitiques datifs des pronoms personnels, représente un emploi affectif du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel dans les deux langues observées :

- le pronom porte le sémantisme des formes et constructions possessives en introduisant la tonalité émotionnelle et l'ambiance familière dans le propos ;
- dans la langue serbe, la position syntactico-sémantique de l'objet possédé à l'intérieur de la structure à datif possessif peut être occupée par un inventaire notionnel plus vaste et plus varié que dans la langue française. De ce fait, le datif possessif du pronom personnel serbe exprime de plus nombreux types de possessivité inaliénable et aliénable ;
- dans notre corpus parallèle, le datif possessif français se traduit toujours par son équivalent syntaxique serbe, tandis que le datif serbe se transpose d'ordinaire par le déterminant possessif français.

D) La valeur du datif éthique ou datif d'intérêt, trait exclusif des pronoms des deux premières personnes du singulier et du pluriel, apparaît comme un outil morphosyntaxique d'une grande capacité expressive et émotionnelle du pronom personnel de la 2^e personne du pluriel en français et en serbe :

- grâce à cet emploi, le locuteur établit un rapport familial avec ses interlocuteurs / son interlocuteur, excite leur/son intérêt pour le discours, exerce une influence sur leur/son affectivité et produit des effets emphatiques dans la situation communicative ;
- le datif éthique est une catégorie modale plus fréquente en serbe qu'en français qui recourt à d'autres moyens grammaticaux et lexicaux pour colorer le discours par l'affectivité et l'émotivité.

Références bibliographiques

- ANTONIĆ 2004 : Antonić, Ivana. „Sintaksa i semantika dativa”. *Južnoslovenski filolog*, knj. LX (2004): str. 67–99. [orig.] Антонић, Ивана. „Синтакса и семантика датива”. *Јужнословенски филолог*, књ. LX (2004): стр. 67–99.
- ARRIVÉ, GADET ET AL. 1986 : Arrivé, Michel et Françoise Gadet, Michel Galmiche. *La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique fran-*

- çaise. Paris : Flammarion, 1986.
- BALLY 1951 : Bally, Charles. *Traité de stylistique française*. Paris : Librairie C. Klincksieck, 1951.
- BALLY 1965 : Bally, Charles. *Linguistique générale et linguistique française*. Berne : Éditions Francke, 1965.
- BELIĆ 1999 : Belić, Aleksandar. *Istorija srpskohrvatskog jezika. Knj. II, sv. 1: Reči sa deklinacijom*. Predavanja dr Aleksandra Belića. 2. izd. Beograd: Naučna knjiga, 1999. [orig.] Белић, Александар. *Историја српскохрватског језика. Књ. II, св. 1: Речи са деклинацијом*. Предавања др Александра Белића. 2. изд. Београд: Научна књига, 1999.
- BENVENISTE 1966 : Benveniste, Émile. *Problèmes de linguistique générale. Vol. I*. Paris : Éditions Gallimard, 1966.
- BLINKENBERG 1969 : Blinkenberg, Andreas. *L'Ordre des mots en français moderne. Première partie*. Kobenhavn : Munksgaard, 1969.
- BOSSONG 1981 : Bossong, Georg. « Séquence et visée. L'expression positionnelle du thème et du rhème en français parlé ». *Folia linguistica*, N° 15 (1981) : p. 237-252.
- BRUNOT 1965 : Brunot, Ferdinand. *La pensée et la langue. Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*. Paris : Masson et C^{ie}, Éditeurs, 1965.
- BRUNOT, BRUNEAU 1937 : Brunot, Ferdinand et Charles Bruneau. *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris : Masson et C^{ie}, Éditeurs, 1937.
- CHARAUDEAU 1992 : Charaudeau, Patrick. *Grammaire du Sens et de l'Expression*. Paris : Hachette Éducation, 1992.
- CHEVALIER, BLANCHE-BENVENISTE ET AL. 1964 : Chevalier, Jean-Claude et Claire Blanche-Benveniste, Michel Arrivé, Jean Peytard. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse, 1964.
- DAUZAT 1956 : Dauzat, Albert. *Grammaire raisonnée de la langue française*. Lyon : IAC, 1956.
- DHLF : *Dictionnaire historique de la langue française*. Sous la direction de Alain Rey. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1998.
- DUBOIS 1965 : Dubois, Jean. *Grammaire structurale du français : nom et pronom*. Paris : Librairie Larousse, 1965.
- DUBOIS, LAGANE 1973 : Dubois, Jean et René Lagane. *La Nouvelle grammaire du français*. Paris : Librairie Larousse, 1973.
- GALLIS 1974 : Gallis, Arne. „Da li je srpskohrvatski adnominalni dativ pripadnosti (posesivni dativ) – balkanizam?“. *Zbornik Matice srpske za filologiju i lingvistiku*, knj. XVII, sv. 1 (1974): str. 51–61. [orig.] Gallis, Arne. „Da li je srpskohrvatski adnominalni dativ pripadnosti (posesivni dativ) – balkanizam?“. *Зборник Матице српске за филологију и лингвистику*, књ. XVII, св. 1 (1974): стр. 51–61.
- GREVISSE, GOOSSE 2008 : Grevisse, Maurice et André Goosse. *Le Bon usage. Grammaire française*. 14^e éd. Bruxelles : De Boeck–Duculot, 2008.
- GUDURIĆ, VLAHOVIĆ 2012 : Gudurić, Snežana et Ljubica Vlahović. *Éléments de morphosyntaxe de la langue française. I. Le verbe*. Novi Sad : Filozofski fakul-

- tet, 2012.
- IVIĆ 1953 : Ivić, Milka. „Enklitički oblik lične zamenice kao znak modalnosti”. *Naš jezik*, Nova serija, knj. V, sv. 1-2 (1953): str. 61–64. [orig.] Ивић, Милка. „Енклитички облик личне заменице као знак модалности”. *Наш језик*, Нова серија, књ. V, св. 1-2 (1953): стр. 61–64.
- KLAJN 2000 : Klajn, Ivan. *Lingvističke studije*. Beograd: Partenon, 2000. [orig.] Клајн, Иван. *Лингвистичке студије*. Београд: Партенон, 2000.
- KORDIĆ 2002 : Kordić, Snježana. *Riječi na granici punoznačnosti*. Zagreb: Hrvatska sveučilišna naklada, 2002.
- KOVAČEVIĆ 2015 : Kovačević, Miloš. *Stilistika i gramatika stilskih figura*. IV bitno dopunjeno izd. Beograd: Jasen, 2015. [orig.] Ковачевић, Милош. *Стилистика и граматика стилских фигура*. IV битно допуњено изд. Београд: Јасен, 2015.
- LARSSON 1979 : Larsson, Eva. *La dislocation en français. Étude de syntaxe générative*. Lund : Gleerup, 1979.
- LE BIDOIS 1971 : Le Bidois, Georges et Robert Le Bidois. *Syntaxe du français moderne. Ses fondements historiques et psychologiques. Tome premier*. Paris : Éditions A. et J. Picard, 1971.
- LECLÈRE 1976 : Leclère, Christian. « Datifs syntaxiques et datif éthique ». In : Chevalier, Jean-Claude et Maurice Gross (dir.). *Méthodes en grammaire française*. Paris : Éditions Klincksieck, p. 73-96, 1976.
- LE GOFFIC 1993 : Le Goffic, Pierre. *Grammaire de la Phrase française*. Paris : Hachette, 1993.
- MARETIĆ 1963 : Maretić, Tomo. *Gramatika hrvatskoga ili srpskoga književnog jezika*. Treće, nepromijenjeno izd. Zagreb: Matica Hrvatska, 1963.
- MILNER 1973 : Milner, Jean-Claude. *Un processus de dislocation qualitative*. Mame : Arguments linguistique, Repères, 1973.
- MILINKOVIĆ 1988 : Milinković, Ljubo. *Dativ u savremenom ruskom i srpskohrvatskom jeziku (Konfrontativna analiza)*. Beograd: Naučna knjiga, 1988. [orig.] Милинковић, Љубо. *Датив у савременом руском и српскохрватском језику (Конфронативна анализа)*. Београд: Научна књига, 1988.
- MÜLLER-HAUSER 1943 : Müller-Hauser, Marie-Louise. *La mise en relief d'une idée en français moderne*. Genève : Librairie E. Droz, 1943.
- NPR : *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert*. Texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1996.
- PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : Piper, Predrag i Ivana Antonić, Vladislava Ružić, Sreto Tanasić, Ljudmila Popović, Branko Tošović. *Sintaksa savremenoga srpskog jezika. Prosta rečenica*. Beograd: Institut za srpski jezik SANU – Beogradska knjiga – Matica srpska, 2005. [orig.] Пипер, Предраг и Ивана Антонић, Владислава Ружић, Срето Танасић, Људмила Поповић, Бранко Тошовић. *Синтакса савременога српског језика. Проста реченица*. Београд: Институт за српски језик САНУ – Београдска књига – Матица српска, 2005.

- PIPER, KLAJN 2013 : Piper, Predrag i Ivan Klajn. *Normativna gramatika srpskog jezika*. Novi Sad: Matica srpska, 2013. [orig.] Пипер, Предраг и Иван Клајн. *Нормативна граматика српског језика*. Нови Сад: Матица српска, 2013.
- POPOVIĆ 1955 : Popović, Ivan. *Istorija srpskohrvatskog jezika*. Novi Sad: Matica srpska, 1955. [orig.] Поповић, Иван. *Историја српскохрватског језика*. Нови Сад: Матица српска, 1955.
- POPOVIĆ 1990 : Popović, Ljubomir. „Komunikativni rečenični konstituenti”. *Književnost i jezik*, knj. XXXVII, sv. 1 (1990): str. 33–50. [orig.] Поповић, Љубомир. „Комуникативни реченични конституенти”. *Књижевност и језик*, књ. XXXVII, св. 1 (1990): стр. 33–50.
- RIEGEL 1991 : Riegel, Martin. « Transitivity et conditionnements cognitifs : la relation partie-tout et complémentation verbale ». *Linx*, N° 24 (1991), *Sur la transitivité dans les langues* : p. 133-146.
- RIEGEL, Pellat et al. 2011 : Riegel, Martin et Jean-Christophe Pellat, René Rioul. *Grammaire méthodique du français*. Paris : Quadrigue – PUF, 2011.
- RMS : *Rečnik srpskohrvatskoga književnog jezika*. Novi Sad – Zagreb: Matica srpska – Matica hrvatska, 1967–1976. [orig.] *Речник српскохрватског књижевног језика*. Нови Сад – Загреб: Матица српска – Матица хрватска, 1967–1976.
- ROGLIĆ 2001 : Roglić, Vera. *Posesivne kategorije i konstrukcije u francuskom jeziku*. Beograd: Mrlješ, 2001.
- RSANU : *Rečnik srpskohrvatskog književnog i narodnog jezika*. Beograd: Srpska akademija nauka i umetnosti, Institut za srpski jezik SANU, 1959–. [orig.] *Речник српскохрватског књижевног и народног језика*. Београд: Српска академија наука и уметности, Институт за српски језик САНУ, 1959–.
- SANFELD 1928 : Sandfeld, Kr. *Syntaxe du français contemporain. I. Les pronoms*. Paris : Librairie ancienne Honoré Champion, 1928.
- SANFELD 1930 : Sandfeld, Kr. *Linguistique balkanique. Problèmes et résultats*. Paris : Librairie ancienne Honoré Champion, Éditeur Édouard Champion, 1930.
- SPALATIN 1970 : Spalatin, Leonardo. „Possessivity in Serbo-Croatian”. *The Slavonic and East European Review*, vol. XLVIII, n° 110 (1970): p. 1–15.
- STANKOVIĆ 2010 : Stanković, Selena. „О личној заменици као ознаци глаголског лица у француском и српском језику”. In: Bukumirić, Mileta (ur.). *Zbornik radova Filozofskog fakulteta Univerziteta u Prištini*. Posebno izdanje. У част проф. др Милосаву Вукићевићу. Kosovska Mitrovica: Filozofski fakultet, 2010, str. 509–517. [orig.] Станковић, Селена. „О личној заменици као ознаци глаголског лица у француском и српском језику”. In: Букумирић, Милета (ур.). *Зборник радова Филозофског факултета Универзитета у Приштини*. Посебно издање. У част проф. др Милосаву Вукићевићу. Косовска Митровица: Филозофски факултет, 2010, стр. 509–517.
- STANKOVIĆ 2015 : Stanković, Selena M. „О једној специфичној употреби личних заменица у француском и српском језику”. In: Dimitrijević, Bojana (ur.). *Jezik i književost u kontaktu i diskontaktu. Tom I*. Niš: Univerzitet u Nišu, Filozofski fakultet, 2015, str. 285–301. [orig.] Станковић, Селена М. „О једној

- специфичној употреби личних заменица у француском и српском језику”. In: Димитријевић, Бојана (ур.). *Језик и књижевост у контакту и дисконтакту. Том I*. Ниш: Универзитет у Нишу, Филозофски факултет, 2015, стр. 285–301.
- STANKOVIĆ 2018 : Stanković, Selena. „Enklitički posesivni dativ u *Osmanu* Dž. Gundulića i njegovi ekvivalenti u prevodu na francuski jezik”. In: Lončar-Vujnović, Mirjana (ur.). *Наука без граница 1: Изван оквира*. Kosovska Mitrovica: Филозофски факултет Универзитета у Приштини са привременим седиштем у Kosovској Mitrovici, 2018, стр. 271–295. [orig.] Станковић, Селена. „Енклитички посесивни датив у *Осману* Џ. Гундулића и његови еквиваленти у преводу на француски језик”. In: Лончар-Вујновић, Мирјана (ур.). *Наука без граница 1: Изван оквира*. Косовска Митровица: Филозофски факултет Универзитета у Приштини са привременим седиштем у Косовској Митровици, 2018, стр. 271–295.
- STANKOVIĆ 2020 : Stanković, Selena. « Sur l’expressivité du datif des pronoms personnels en français et en serbe ». *Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду*, књ. XLV, св. 4 (2020): стр. 169–183. doi: 10.19090/gff.2020.4.169-183. [orig.] Stanković, Selena. « Sur l’expressivité du datif des pronoms personnels en français et en serbe ». *Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду*, књ. XLV, св. 4 (2020): стр. 169–183. doi: 10.19090/gff.2020.4.169-183.
- STANKOVIĆ, STANKOVIĆ 2011 : Stanković, Selena i Stanislav Stanković. „О употреби етичкога датива у *Нечистој крви* и о његовоме преводу на француски језик”. In: Денић, Сунчица (ур.). „*Нечиста крв*” *Борисава Станковића – сто година после (1910–2010)*. Вранје: Универзитет у Нишу, Учитељски факултет у Вранју, 2011, стр. 251–272. [orig.] Станковић, Селена и Станислав Станковић. „О употреби етичкога датива у *Нечистој крви* и о његовоме преводу на француски језик”. In: Денић, Сунчица (ур.). „*Нечиста крв*” *Борисава Станковића – сто година после (1910–2010)*. Врање: Универзитет у Нишу, Учитељски факултет у Врању, 2011, стр. 251–272.
- STANKOVIĆ, STANKOVIĆ 2013 : Stanković, Stanislav i Selena Stanković. „Poseivni dativ u *Нечистој крви* B. Stankovića i njegovi francuski ekvivalenti”. In: Gudurić, Snežana i Marija Stefanović (ur.). *Језици и културе у времену и простору*, књ. II, св. 2. Нови Сад: Универзитет у Новом Саду, Филозофски факултет, 2013, стр. 105–116. [orig.] Станковић, Станислав и Селена Станковић. „Посесивни датив у *Нечистој крви* Б. Станковића и његови француски еквиваленти”. In : Гудурић, Снежана и Марија Стефановић (ур.). *Језици и културе у времену и простору*, књ. II, св. 2. Нови Сад: Универзитет у Новом Саду, Филозофски факултет, 2013, стр. 105–116.
- STANOJČIĆ 2010 : Stanojčić, Živojin S. *Граматика српског књижевног језика*. Београд: Креативни центар, 2010. [orig.] Станојчић, Живојин С. *Граматика српског књижевног језика*. Београд: Креативни центар, 2010.
- STEVANOVIĆ 1939–1940 : Stevanović, Mihailo. „Poseivne forme u srpskohrvatskom језику”. *Годишњак Скопског филозофског факултета*, књ. IV, св. 1 (1939–1940): стр. 1-50. [orig.] Стевановић, Михаило. „Посесивне

- форме у српскохрватском језику”. *Годишњак Скопског филозофског факултета*, књ. IV, св. 1 (1939–1940): стр. 1-50.
- STEVANOVIĆ 1986 : Stevanović, Mihailo. *Savremeni srpskohrvatski jezik. Gramatički sistemi i književnojezička norma II. Sintaksa*. 4. izd. Beograd: Naučna knjiga, 1986. [orig.] Стевановић, Михаило. *Савремени српскохрватски језик. Граматички системи и књижевнојезичка норма II. Синтакса*. 4. изд. Београд: Научна књига, 1986.
- STEVANOVIĆ 1989 : Stevanović, Mihailo. *Savremeni srpskohrvatski jezik. Gramatički sistemi i književnojezička norma I. Uvod. Fonetika. Morfologija*. 5. izd. Beograd: Naučna knjiga, 1989. [orig.] Стевановић, Михаило. *Савремени српскохрватски језик. Граматички системи и књижевнојезичка норма I. Увод. Фонетика. Морфологија*. 5. изд. Београд: Научна књига, 1989.
- STEVOVIĆ 1973 : Stevović, Igrutin. „Sistem zameničkih reči u srpskohrvatskom jeziku”. *Književnost i jezik*, књ. XX, св. 1 (1973): стр. 27–42. [orig.] Стевовић, Игрутин. „Систем заменичких речи у српскохрватском језику”. *Књижевност и језик*, књ. XX, св. 1 (1973): стр. 27–42.
- TLFi : *Le Trésor de la langue française informatisé*. <<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>>. Août 2020.
- TOPOLINJSKA 1988 : Topolinjska, Zuzana. „Dativniot odnos i kirilometodievskoto jazično nasledstvo”. In: *Kirilometodievskiot period i kirilometodievskata tradicija vo Makedonija*. Skopje: MANU, стр. 153–158. [orig.] Тополињска, Зузана. „Дативниот однос и кирилометодиевското јазично наследство”. In: *Кирилометодиевскиот период и кирилометодиевската традиција во Македонија*. Скопје: МАНУ, стр. 153–158.
- TOPOLINJSKA 1995 : Topolinjska, Zuzana. *Makedonskite dijalekti vo Egejska Makedonija. Kniga 1. Sintaksa. Tom I*. Skopje: Makedonska akademija na naukite i umetnostite, 1995. [orig.] Тополињска, Зузана. *Македонските дијалекти во Егејска Македонија. Книга 1. Синтакса. Том I*. Скопје: Македонска академија на науките и уметностите, 1995.
- TOPOLINJSKA 2002 : Topolinjska, Zuzana. „Antropocentrička teorija jezika i srpski padežni sistem”. *Južnoslovenski filolog*, књ. LVIII (2002): стр. 1–13. [orig.] Тополињска, Зузана. „Антропоцентричка теорија језика и српски падежни систем”. *Јужнословенски филолог*, књ. LVIII (2002): стр. 1–13.
- WAGNER, PINCHON 1962 : Wagner, Robert-Léon et Jacqueline Pinchon. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Librairie Hachette, 1962.
- WILMET 2014 : Wilmet, Marc. *Grammaire critique du français*. Louvain-la-Neuve : De Boeck–Duculot, 2014.

Sources

- As : Andrić, Ivo. *Prokleta avlija. Most na Žepi*. Sarajevo: SOUR „Svjetlost”, OOUR Izdavačka djelatnost, 1985.
- Af : Andritch, Ivo. *La Cour maudite*. Traduit du serbo-croate par Y. Šamić et B. Givadinovitch. Lausanne : L'Âge d'Homme, 1990.
- Bf : Balzac, Honoré de. *Le Lys dans la vallée*. Nancy : Le Trésor des lettres françaises,

1966.

- Bs : Balzac, Onore de. *Ljiljan u dolu*. Preveo Milan T. Đorđević. Beograd–Zagreb: Kultura, 1951.
- BPs : Pekić, Borislav. *Uspenje i sunovrat. Odbrana i poslednji dani*. Novele. Beograd: Partizanska knjiga, 1984.
- BPf : Pekitch, Borislav. *Plaidoyer du gardien de plage*. Traduit du serbo-croate par H. et F. Wybrands. Lausanne : L'Âge d'Homme, 1990.
- Mf : Makine, Andreï. *La musique d'une vie*. Paris : Éditions du Seuil, 2001.
- Ms : Makin, Andrej. *Muzika jednog života*. Prevela s francuskog A. Moralić. Beograd: Paideia, 2004.
- Nf : Nothomb, Amélie. *Le Sabotage amoureux*. Paris : Éditions Albin Michel S.A, 1993.
- Ns : Notomb, Ameli. *Ljubavna sabotaža*. Prevod sa francuskog I. Šepić, Beograd: Paideia, 2004.
- Pf : Pennac, Daniel. *Aux fruits de la passion*. Paris : Éditions Gallimard, 1999.
- Ps : Penak, Danijel. *Za plodove strasti*. Prevela s francuskog G. Gordić. Beograd: Plato, 2003.
- Ts : Tišma, Aleksandar. *Knjiga o Blamu*. Roman. Beograd: Nolit, 1972. [orig.] Тишма, Александар. *Књига о Бламу*. Роман. Београд: Нолит, 1972.
- Tf : Tišma, Alexandre. *Le Livre de Blam*. Traduit du serbo-croate par M. Stevanov. Lausanne : Julliard/L'Âge d'Homme, 1986.
- PaRCoLab : *Corpus parallèle de texte*. <<http://parcolab.univ-tlse2.fr/>>. Du 5 au 10 août 2020.
- ADCM : Dumas, Alexandre. *Le comte de Monte-Cristo* / Dima, Aleksandar. *Grof Monte-Kristo*.
- ADLM : Daudet, Alphonse. *Lettres de mon moulin* / Dode, Alfons. *Pisma iz moje vetrenjače*.
- ADTM : Dumas, Alexandre. *Trois Mousquetaires* / Dima, Aleksandar. *Tri musketara*.
- BB : Blagojević, Boba. *Sve zveri što su sa tobom* / Blagojević, Boba. *L'Arche de Boba*.
- DC : Ćosić, Dobrica. *Koreni* / Tchossitch, Dobritsa. *Racines*.
- DP : Popović, Danko. *Knjiga o Milutinu* / Popović, Danko. *Le Livre de Miloutine*.
- ÉZ : Zola, Émile. *Au bonheur des dames* / Zola, Emil. *Kod ženskog raja*.
- GF : Flaubert, Gustave. *L'éducation sentimentale* / Flober, Gistav. *Sentimentalno vaspitanje*.
- HBPG : Balzac, Honoré de. *Le père Goriot* / Balzac, Onore de. *Čiča Gorio*.
- MP : Proust, Marcel. *À la recherche du temps perdu* / Prust, Marsel. *U potrazi za izgubljenim vremenom*.
- VS : Stevanović, Vidosav. *Testament* / Stevanović, Vidosav. *Prélude à la guerre*.

**ИЗ СЕМАНТИКЕ ЛИЧНЕ ЗАМЕНИЦЕ ЗА 2. ЛИЦЕ МНОЖИНЕ
У ФРАНЦУСКОМ И СРПСКОМ ЈЕЗИКУ**

У француском и у српском језику основна семантичка вредност личне заменице за 2. лице множине јесте означавање групе саговорника или групе лица која обухвата најмање једног саговорника, а која обавезно искључује говорно лице. Осим примарног значења, заменички облици *vous* и *vi* располажу и другим употребним вредностима које су бројне и које су им углавном заједничке, али које показују специфичности у свом синтаксичко-семантичком функционисању. У овом раду истражене су следеће вредности: (а) идентитет групе саговорника и (б) наглашени идентитет групе саговорника, као њихове дистинктивне црте, (в) посесивност, односно значење посесивног датива, као компонента семантичког потенцијала свих личних заменица, и (г) вредност етичког датива, као значењска особеност прономиналних облика за 1. и 2. лице оба граматичка броја. Утврђене су сличности и разлике које се испољавају у реализацији наведених употребних вредности између француске и српске заменице за 2. лице множине. Анализа је спроведена у дескриптивном и контрастивном приступу на грађи коју сачињавају примери ексцерпирани из француских и српских књижевних дела и њихових превода на српски, односно на француски језик. Реченични примери су преузети из електронског паралелног корпуса текстова *ParCoLab*, као и непосредно из више романа и новела. Теоријско полазиште у овом истраживању представљају дефиниције и објашњења које нуди референтна лингвистичка литература – граматике, речници, обимније студије, научни чланци – из области граматичке категорије личних заменица у француском и српском језику.

Кључне речи: лична заменица за 2. лице множине, семантика, (наглашени) идентитет групе саговорника, посесивност, етички датив, француски језик, српски језик